



périphériques rendez-vous #16

Hommage à
Chantal Akerman

périphérie rendez-vous #16

HOMMAGE à Chantal Akerman

2 films distribués par Zeugma Films
(Sortie salles le 24 février 2016)

**Mardi 26 avril 2016
à partir de 18h00
au cinéma le Méliès**

**12 Place Jean Jaurès
93 100 Montreuil**
M°9 : Mairie de Montreuil

Tarif : de 4 à 6 euros

www.peripherie.asso.fr
<http://www.montreuil.fr/culture/cinema/>

18H00 LETTERS HOME

de Chantal Akerman
Belgique – 1984 – 1h44

Présentation par
Claire Atherton, monteuse
et **Coralie Seyrig** (sous réserve)

11 février 1963, Sylvia Plath, poétesse américaine, trente ans, mariée, deux enfants, se donne la mort. Une longue et minutieuse correspondance la reliait jusque-là à sa mère. Françoise Merle avait monté un spectacle en 1984 autour de cette correspondance, cantate à deux voix où celle de la mère et celle de la fille se confondaient, se répondaient, se séparaient ou se cherchaient. Chantal Akerman a suivi ce chemin, de la folie à la mort, chemin constamment balisé par cet échange de voix fragiles, où se dit la difficulté d'écrire, les douleurs et les bonheurs de la vie d'amante et de mère.

Antoine de Baecque
Cahiers du cinéma, septembre 1987

20H30 NO HOME MOVIE

de Chantal Akerman
France/Belgique – 2015 – 1h55

Présentation par
Claire Atherton, monteuse

« *Parce que ce film est avant tout un film sur ma mère, ma mère qui n'est plus. Sur cette femme arrivée en Belgique en 1938 fuyant la Pologne, les pogroms et les exactions. Cette femme qu'on ne voit que dans son appartement. Un appartement à Bruxelles. Un film sur le monde qui bouge et que ma mère ne voit pas.* »

Chantal Akerman

L'appartement (y) est une sorte de ventre maternel bienveillant, un cocon protecteur qui n'a plus cette dimension carcérale qui rendait celui de Jeanne Dielman si glacial et étouffant. Un appartement dans lequel la cinéaste nomade (voyageant de Berlin à New York en passant par Israël), véritable Juive errante, revient sans cesse comme dans un fragile port d'attache.

Jamais nous n'oublions quelle est notre place, observateurs de l'intimité bouleversante d'un couple mère-fille dont l'évidence transparait à chaque plan et que toutes deux partagent dans une sorte d'exclusif amour fou.

Jean-Sébastien Chauvin
Cahiers du cinéma, février 2016